

La consommation de tabac en France : principaux résultats du Baromètre santé 2014

Romain Guignard,

chargé d'études et de recherche,
Inpes,

François Beck,

directeur de l'Observatoire français
des drogues et des toxicomanies,

Jean-Baptiste Richard,

chargé d'études et de recherche,
Inpes,

Jean-Louis Wilquin,

chargé d'études et de recherche,
Inpes,

Viêt Nguyen-Thanh,

chef de département Habitudes de vie,
Inpes.

Le Programme national de réduction du tabagisme (PNRT), annoncé par la ministre de la Santé en septembre 2014, vise notamment à éviter l'entrée dans le tabagisme, aider les fumeurs à arrêter et agir sur l'économie du tabac [1]. Les politiques de hausse de prix du tabac sont la mesure la plus efficace, d'après la littérature, pour diminuer la prévalence tabagique. Après de très fortes hausses entre 2002 et 2004 avec un passage de 3,60 euros à 5 euros du paquet de 20 cigarettes le plus vendu, le prix de ce dernier atteint désormais 7 euros, suite à plusieurs augmentations de l'ordre de 5 à 6 % qui ont été étalées dans le temps. Par ailleurs, des campagnes de prévention sont réalisées annuellement par l'Inpes visant notamment l'arrêt du tabac ou promouvant le recours à l'aide à distance.

Depuis 1992, l'Inpes mène, en partenariat avec de nombreux acteurs de santé, une série d'enquêtes appelées Baromètres santé, qui abordent les

différents comportements et attitudes de santé des Français [2-4]. Après une hausse de la prévalence tabagique entre 2005 et 2010, notamment chez les femmes [5], l'enquête de 2014 permet de faire le point sur les évolutions récentes.

Évolution de la prévalence tabagique parmi les 15-75 ans

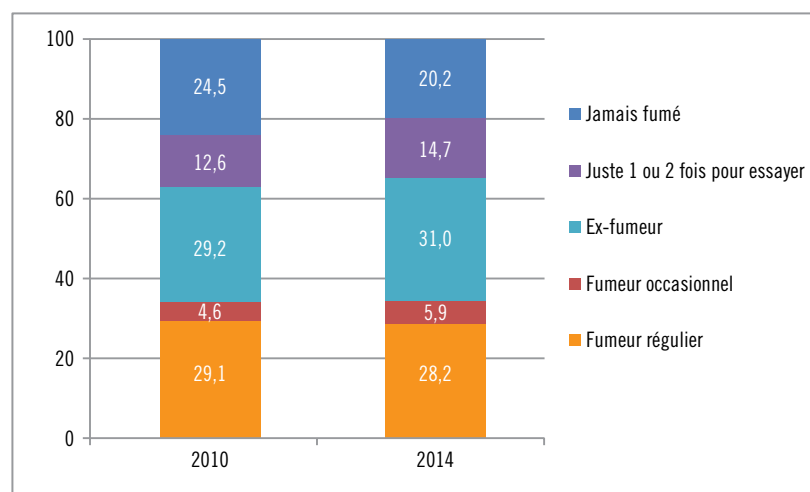
En 2014, près de quatre individus sur cinq (79,8 %) parmi les 15-75 ans déclarent avoir expérimenté le tabac : 34,1 % sont des fumeurs (parmi lesquels 28,2 % sont des fumeurs réguliers) et 31,0 % sont des ex-fumeurs.

Après la hausse observée entre 2005 et 2010, les données montrent une stabilisation de la prévalence du tabagisme : 34 % en 2014 comme en 2010. Toutefois, ce chiffre global recouvre des disparités : la prévalence du tabagisme régulier (ou quotidien) a légèrement baissé, passant de 29,1 % en 2010 à 28,2 % en 2014,

tandis que la prévalence du tabagisme occasionnel a légèrement augmenté, passant de 4,6 % en 2010 à 5,9 % en 2014. La proportion d'ex-fumeurs est en augmentation par rapport à 2010 (de 29,2 % à 31,0 %), tandis que la part d'individus n'ayant jamais fumé est en baisse sur cette période (Figure 1). L'analyse par sexe montre une stabilité de la prévalence du tabagisme régulier chez les hommes (32,3 % en 2014) et une baisse chez les femmes (de 26,0 % à 24,3 %).

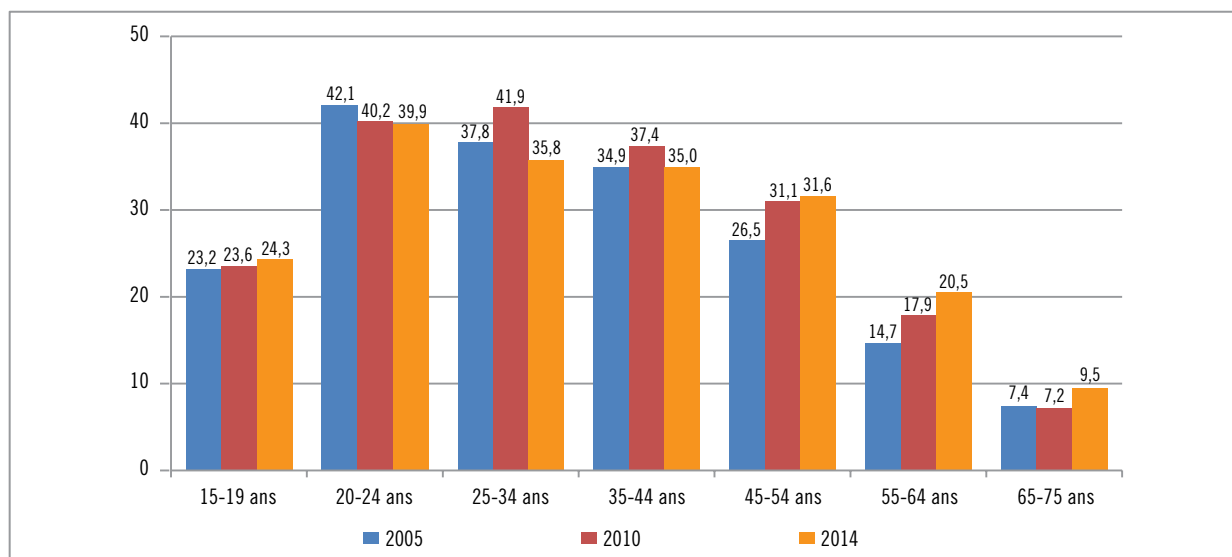
Selon l'âge, c'est parmi les 25-34 ans que la baisse du tabagisme régulier apparaît la plus importante (de 41,9 % à 35,8 %) (Figure 2). En revanche, chez les femmes, la prévalence du tabagisme régulier est en hausse parmi les 55-64 ans (de 15,5 % à 18,6 %), prolongeant la tendance déjà observée en 2010 sur les femmes de 45 à 64 ans et qui correspond en partie à un effet de génération [4].

Figure 1 : Évolution du statut tabagique entre 2010 et 2014 (en pourcentage)



Source : Baromètres santé 2010 et 2014, Inpes.

Figure 2 : Évolution de l'usage quotidien de tabac par âge entre 2005 et 2014 (en pourcentage)



Source : Baromètres Santé 2005, 2010 et 2014, Inpes.

Quantité de tabac fumée

Parmi l'ensemble des fumeurs, occasionnels et quotidiens, le nombre moyen de cigarettes fumées (ou équivalent¹) a légèrement diminué entre 2010 et 2014 (de 11,9 à 11,3 cigarettes par jour), alors qu'il est resté stable parmi les seuls fumeurs quotidiens, à 13,5 cigarettes par jour (14,6 chez les hommes et 12,0 chez les femmes).

Inégalités sociales

L'analyse des évolutions du tabagisme régulier depuis 2000 selon le niveau de diplôme, la situation professionnelle ou le niveau de revenus montre que les inégalités en matière de tabagisme, qui s'étaient renforcées entre 2000 et 2010, se maintiennent en 2014. Cependant, au regard de ces variables,

aucune catégorie n'est concernée par une hausse statistiquement significative du tabagisme entre 2010 et 2014. En termes de groupes socio-professionnels, les ouvriers restent les plus nombreux à fumer quotidiennement (37,8 %), à un niveau équivalent à celui observé en 2010.

Tentatives d'arrêt et envie d'arrêter de fumer

Tentatives d'arrêt

La proportion de fumeurs réguliers déclarant avoir arrêté de fumer volontairement pendant au moins une semaine dans l'année est de 29,0 %, en hausse par rapport à 2010 (25,2 %). Cette hausse est particulièrement importante chez les 15-24 ans (de 40,6 % à 53,6 %),

les plus jeunes demeurant de loin les plus nombreux à déclarer avoir fait une tentative d'arrêt dans l'année telle que définie ici.

Envie d'arrêter de fumer

L'envie d'arrêter de fumer, stable par rapport à 2010, est partagée par 59,5 % des fumeurs réguliers. En revanche, alors qu'en 2010 les hommes déclaraient plus souvent avoir envie d'arrêter de fumer que les femmes, ce n'est plus le cas en 2014 où les niveaux sont identiques du fait d'une augmentation sensible parmi les femmes (de 53,6 % à 59,5 %). Par ailleurs, l'envie d'arrêter de fumer augmente avec l'avancée en âge.

Recherche d'aide sur Internet

Au cours des douze derniers mois, 13,6 % des personnes ayant envie d'arrêter de fumer déclarent avoir cherché des conseils ou de l'aide sur Internet, soit 8,1 % des fumeurs réguliers. Les fumeurs âgés de 35 à 44 ans et ceux ayant un niveau de diplôme supérieur ou égal au bac sont les plus concernés, à l'inverse des ouvriers qui utilisent moins que les cadres Internet pour s'informer sur leur santé [6].

Prévalence d'usage de la cigarette électronique

Un quart des personnes âgées de 15 à 75 ans (25,7 %) déclare avoir déjà essayé la cigarette électronique (ou e-cigarette), et presque six fumeurs sur dix (57,8 %). La cigarette électro-



L'ESSENTIEL

-
- Après avoir augmenté entre 2005 et 2010, la prévalence du tabagisme en France s'est stabilisée, selon la nouvelle enquête Baromètre santé de l'Inpes.
- La prévalence du tabagisme régulier est en légère baisse chez les femmes.
- De plus en plus de fumeurs, en particulier chez les jeunes, tentent d'arrêter de fumer.

nique a par ailleurs été expérimentée par 5,6 % des individus n'ayant jamais fumé².

L'usage actuel de la cigarette électronique concerne 6,0 % de l'ensemble des 15-75 ans, et 2,9 % vapotent quotidiennement. Les trois quarts des vapoteurs sont des fumeurs réguliers de tabac, 8,4 % des fumeurs occasionnels, 15,0 % des ex-fumeurs et 1,9 % des individus n'ayant jamais fumé.

Quelques éléments de discussion

En résumé, les données du Baromètre santé 2014 montrent :

- une prévalence du tabagisme stable ;
- une légère diminution de la prévalence du tabagisme régulier, en particulier chez les femmes ;
- parmi les 25-34 ans, la baisse est conséquente ;
- le pourcentage de femmes ayant arrêté de fumer est en augmentation par rapport à 2010, ceci étant vérifié pour quasiment toutes les générations ;
- la part de fumeurs ayant fait une tentative d'arrêt dans l'année est également en hausse ;
- autre élément saillant de cette analyse : le maintien des inégalités sociales en matière de tabagisme, alors que les fumeurs les moins favorisés sont aussi nombreux que les autres à déclarer avoir envie d'arrêter de fumer.

Comme en 2010, les fumeurs de 15 à 24 ans sont les plus nombreux à déclarer avoir fait une tentative d'arrêt dans l'année, au sens d'avoir arrêté de fumer volontairement pendant au moins une semaine. D'une part, les jeunes fumeurs sont ceux pour qui l'habitude tabagique est la moins ancrée dans la vie quotidienne, et l'addiction la

moins installée. Il pourrait donc être plus facile pour eux de s'abstenir de fumer pendant une semaine. D'autre part, les fumeurs plus âgés sont plus nombreux à réussir à arrêter de fumer de manière permanente et à devenir ex-fumeurs [5], ce qui pourrait être dû à une motivation plus forte pour arrêter de fumer en possible lien avec une dégradation de l'état de santé. D'ailleurs, l'envie d'arrêter de fumer est de plus en plus importante à mesure que l'âge augmente. Or, l'indicateur sur les tentatives d'arrêt ne concerne que les fumeurs ayant essayé d'arrêter de fumer sans y parvenir. Cela étant, les données du Baromètre santé 2010 indiquaient également que la mise à distance du risque, fréquemment évoquée chez les adolescents, fait place dès l'âge de 20 ans à une crainte importante des maladies liées au tabac, qui s'avère même supérieure à celle déclarée au-delà de 30 ans [7].

Parmi l'ensemble des 15-75 ans, entre 2,6 et 3 millions d'individus déclarent utiliser la cigarette électronique et entre 1,2 et 1,5 million de manière quotidienne. Même si les

méthodologies d'enquête différentes ne permettent pas de comparer ces prévalences de façon rigoureuse, ces chiffres s'avèrent très proches de ceux obtenus dans l'enquête ETINCEL réalisée par l'OFDT fin 2013 [8]. Au final, on peut considérer que 0,9 % des 15-75 ans, soit environ 400 000 personnes, constitue une première approximation de la proportion de Français ayant réussi à arrêter de fumer, au moins temporairement, grâce à la cigarette électronique. ■

1. On considère les équivalences suivantes : 1 cigare = 1 cigarillo = 2 cigarettes et 1 pipe = 5 cigarettes.
2. Ou « juste une ou deux fois pour essayer ».

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Ministère des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes. *Programme national de réduction du tabagisme*. 2014-2019. En ligne : http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/150212_PNRT-Complet-V_DEF_2_.pdf
- [2] Guilbert P., Baudier F., Gautier A. dir. *Baromètre Santé 2000. Volume 2 : résultats*. Vanves : CFES, coll. Baromètres santé, 2001 : 473 p. En ligne : www.inpes.sante.fr/Barometres/Baro2000/pdf/inegalites.pdf
- [3] Beck F., Guilbert P., Gautier A. dir. *Baromètre santé 2005. Attitudes et comportements de santé*. Saint-Denis : Inpes, coll. Baromètres santé, 2007 : 608 p. En ligne : www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1109.pdf
- [4] Beck F., Guignard R., Richard J.-B. *Usages de drogues et pratiques addictives en France. Analyses du Baromètre santé Inpes*. Paris : La Documentation française, 2014 : 256 p.
- [5] Guignard R., Beck F., Richard J.-B., Peretti-Watel P. *Le tabagisme en France. Analyse de l'enquête*

Baromètre santé 2010. Saint-Denis : Inpes, coll. Baromètres santé, 2013 : 55 p. En ligne : <http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1513.pdf>

[6] Beck F., Richard J.-B., Nguyen-Thanh V., Montagni I., Parizot I., Renahy E. Use of the internet as a health information resource among French young adults: results from a nationally representative survey. *Journal of Medical Internet Research*, 2014, vol. 16, n° 5 : p. e128.

[7] Guignard R., Beck F. Le tabagisme chez les jeunes de 15-30 ans. In : Beck F., Richard J.-B. dir. *Les comportements de santé des jeunes. Analyses du Baromètre santé 2010*. Saint-Denis : Inpes, coll. Baromètres santé, 2013 : p. 69-83. En ligne : www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1452.pdf

[8] Lermenier A., Palle C. *Résultats de l'enquête ETINCEL-OFDT sur la cigarette électronique*. Saint-Denis : OFDT, 2014 : 15 p. En ligne : www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eisxalu2.pdf